

FEU LE R. P. JOSEPH HUGONARD, O. M. I.

La phalange des intrépides missionnaires Oblats, pionniers de la civilisation et de l'évangile dans l'Ouest canadien, vient d'être décimée pour la troisième fois dans l'espace de deux mois. Le 12 décembre, le P. Lacombe terminait ses 67 années de vie dans nos plaines, le 10 janvier le P. Allard y achevait son demi-siècle et le 11 février le P. Hugonard quittait sa mission de Qu'Appelle avec sa gerbe de mérites de près de 43 ans de labeurs.

Toute la vie de ce dernier missionnaire, depuis sa venue au Canada en 1874, s'est passée dans la vallée de Qu'Appelle. Son école industrielle de Lebrét — la plus remarquable du genre sur le continent — lui doit une dette de reconnaissance éternelle. Il en a choisi le site, — tous ceux qui l'ont visitée savent combien ce choix fut heureux —, l'a érigée, a présidé à ses développements successifs, est allé lui recruter des élèves jusque chez les tribus païennes, et, à l'instar de la Jérusalem antique, l'a fait renaître de ses cendres plus grande et plus belle lorsqu'un cruel incendie l'eût rasée en 1904. C'est à l'ombre de cette école que, le printemps venu, on lui creusera sa fosse et qu'il y dormira son dernier sommeil. Son souvenir y demeurera en bénédiction et l'amour y gardera sa tombe. Sa grande âme d'apôtre continuera à planer sur cette vallée et à veiller sur l'heureux développement de tous les germes de vie qu'il y a plantés et si longtemps arrosés des eaux de la grâce divine et d'une entière abnégation.

Le regretté défunt naquit à Colombe, dans le département de l'Isère, en France, le 1er juillet 1848, de Jean Hugonard, cantonnier, et de Françoise Rival. Il fit ses études au petit séminaire de la Côte-Saint-André et au grand séminaire de Grenoble. A l'automne de 1872 il entra dans la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée à Notre-Dame de l'Osier et y prononça ses vœux le 18 octobre 1873. Le 28 février 1874 il reçut à Autun l'onction sacerdotale des mains de Mgr Grandin, O. M. I., et dès le 25 avril il s'embarqua au Havre à destination des missions du diocèse de Saint-Boniface. Il était l'une des dix-sept recrues que l'apostolique évêque de Saint-Albert avait faites pendant son séjour de près d'une année en France dans l'intérêt des missions. *L'Œuvre de la Propagation de la Foi* avait prié le sympathique évêque missionnaire de mettre, à son service, le talent de sa parole et l'activité de son zèle. Vingt-trois cathédrales entendirent sa parole de feu, et combien de paroisses, de séminaires, de collèges, de pensionnats, de cercles catholiques!

A son arrivée à Saint-Boniface, le 28 mai 1874, le P. Hugonard reçut son obédience pour la mission de Qu'Appelle, où travaillait de-